

Brèves économiques pour le Mexique, l'Amérique centrale et les Caraïbes du 29/03/2018 au 04/04/2018

Mexique

2016 – PIB : 1046 Mds USD | Pop : 127 M hbts

Relations Mexique / Etats-Unis

Donald Trump menace une nouvelle fois de mettre un terme à l'ALENA, en raison du manque de sécurité à la frontière entre le Mexique et les Etats-Unis. Les Etats-Unis accusent en effet leur voisin de ne pas agir pour réduire les flux de migrants et le trafic de drogue. Donald Trump a également annoncé qu'il rejeterait toutes négociations concernant les *dreamers*.

Le Mexique, le Canada et les Etats-Unis organisent cette semaine plusieurs réunions ministérielles afin de débattre des thèmes polémiques de la renégociation de l'ALENA. Il est probable que cela remplace la 8^{ème} ronde de négociations de l'ALENA initialement prévue du 8 au 16 avril à Washington. Une réunion entre le Représentant du Commerce étasunien, Robert Lighthizer, le Ministre de l'Economie mexicain, Ildefonso Guajardo et la Chancelière canadienne, Chrystia Freeland, se tiendra à partir du vendredi 6 avril.

Economie

Le secteur privé revoit ses prévisions de croissance légèrement à la baisse pour 2018 et 2019. Selon l'enquête mensuelle menée par la Banque Centrale du Mexique auprès des analystes du secteur privé, ces derniers prévoyaient en mars 2,21% de croissance pour 2018, contre 2,28% en février, et 2,34% pour 2019 contre 2,36% précédemment. Les perspectives de l'inflation sont quant à elles très similaires à celles annoncées en février.

L'excédent commercial du Mexique s'accroît en février (INEGI). Il s'est élevé sur le deuxième mois de l'année à plus de 1 Md USD, contre un excédent de 759 MUSD en février 2017. Cet excédent a notamment été favorisé par la progression des exportations (+12,3% g.a.). Les exportations non pétrolières progressent significativement (+10,8% g.a.) mais moins rapidement que les exportations pétrolières (+36,6% g.a.). Les exportations vers les Etats-Unis marquent une augmentation de 8,2% (g.a.), mais les exportations vers le reste du monde sont plus dynamiques avec une progression de 23,1% (g.a.). Sur les deux premiers mois de l'année cumulés, le Mexique présente en revanche un déficit commercial, en progression de 23% par rapport à la même période de l'année précédente. Ce déficit est le fruit d'une augmentation plus rapide des importations (+12,9% g.a.) que des exportations (+12,4% g.a.) sur la période.

Les transferts de migrants (*remesas*) reçus par le Mexique sont en hausse pour le 3^{ème} mois consécutif. En février, les *remesas* reçues par le Mexique ont atteint 2,2 Mds USD, soit 6,9% de plus qu'à la même période de l'année précédente. Cette hausse est néanmoins légèrement inférieure à celle de janvier qui était de 7,5% g.a.

Le taux de chômage continue de se réduire (INEGI) : en février 2018, il s'est élevé à 3,3% de la population active, contre 3,5% en février 2017. Le taux de sous-emploi diminue également, passant de 7,3% à 6,6% de la population active occupée. L'informalité représente 56,6% de la population active occupée, un chiffre équivalent au mois de janvier mais une diminution de 0,6 points par rapport à février 2017.

En février 2018, le crédit bancaire au secteur privé a crû de 12% (g.a.). La progression du crédit est toutefois en ralentissement par rapport au mois de février 2017 (12,8%). Le crédit à la consommation augmente de 8,4%, stable par rapport au mois de janvier, ce qui semble refléter le ralentissement de l'inflation en ce début d'année selon les analystes de BBVA Bancomer. Il enregistre toutefois un ralentissement notable par rapport à février 2017 (11,6%, -3,2 points). La croissance du crédit immobilier est également en ralentissement avec une croissance de 8,1% en février, soit 2,7 points de moins qu'en février 2017. La croissance du crédit aux entreprises enregistre pour sa part une progression de 2 points par rapport au même mois de l'année précédente (15,5% contre 13,5% en février 2017).

Les ventes automobiles sur le marché intérieur continuent de chuter selon l'association mexicaine de l'industrie automobile (AMIA) : en février, elles enregistrent une contraction de 7,2% (g.a.) pour ne représenter que 109 484

*Taux de change au 04 avril 2018 : 1 USD = 18,22 MXN

véhicules, ce qui porte la baisse des ventes à 9,4% (g.a.) sur les deux premiers mois de l'année cumulés. En revanche, les exportations automobiles ont progressé de 11,2% (g.a.) en février, tandis que la production augmentait de 6,2% (g.a.) pour atteindre le niveau record pour un mois de février de 328 352 véhicules. La majorité des exportations était destinée aux Etats-Unis, avec 71% du total en février 2018, part toutefois en baisse par rapport à février 2017 (72,5%).

Finances publiques

Au cours du mandat d'Enrique Pena Nieto, la dette extérieure du Mexique a atteint un montant record qui s'élève à près de 194 Mds USD (Ministère des Finances). Cela représente 17,6% du PIB (contre 10,3% à la fin du mandat de Felipe Calderón) et 78% des revenus nationaux du pays.

Entreprises et grands contrats

Indicateur	Variation hebdomadaire	Variation sur un an glissant	Niveau au 04/04/2018
Bourse (IPC)	-0,14%	-3,82%	47 457,46
Risque pays (EMBI+Mx)	-0,54%	-7,96%	185
Taux de change USD/Peso	-2,04%	-3,24%	18,22
Taux de change Euro/Peso	-1,93%	+11,73%	22,39
Prix du baril de pétrole (USD)	-4,70%	+23,27%	54,98

AMERIQUE CENTRALE

2016 – PIB : 244,7 Mds USD | Pop : 42 M hbts

Afin d'appuyer et d'impulser le développement des énergies renouvelables dans la région, le Service Economique de Guatemala organise deux ateliers sur ce thème. Ces deux événements co-organisés par les Ambassades françaises, l'Institut Français d'Amérique Centrale (IFAC) auront lieu les 10 et le 12 avril respectivement au Guatemala et au Salvador. Cyril Carobot, Secrétaire Général du Syndicat des Energies Renouvelables (SER), interviendra dans les deux pays aux côtés de Proparco et de l'entreprise française NEOEN. L'idée est de répondre aux besoins (assez différents) de chaque pays. Au Guatemala, il s'agit de sensibiliser les acteurs publics à la nécessité d'intégrer les ENR à la planification électrique nationale et aux AO publics. Au Salvador, aborder des thématiques plus techniques telles que le stockage en s'appuyant sur le modèle français et des exemples de projets ENR français à l'international.

Costa Rica

2016 – PIB : 57,4 Mds USD | Pop : 4,8 M hbts

Le PIB du Costa Rica a augmenté de 3,1% au quatrième trimestre 2017 (Banque centrale). Cela s'explique principalement par une hausse de la consommation finale des ménages (+2,6% g.a.) et par un retour à la hausse de l'investissement brut de capital fixe après plusieurs trimestres de contraction. Au quatrième trimestre, ce dernier a progressé de 8,2%, grâce à la progression de l'investissement en machines et équipement ainsi que, selon la Banque centrale, l'amélioration de l'exécution de l'investissement public.

Le parti sortant remporte les élections présidentielles. Carlos Alvarado, de centre gauche, ancien Ministre du Développement social et du Travail, l'emporte face au pasteur évangéliste Fabricio Alvarado au second tour des élections, avec près de 61% des votes. Outre le mariage homosexuel, les préoccupations des électeurs portaient sur le

*Taux de change au 04 avril 2018 : 1 USD = 18,22 MXN

chômage, le coût de la vie, la sécurité et la corruption. Le nouveau président devra s'attaquer à la réduction d'un déficit budgétaire record à 6,2% du PIB, et d'une dette représentant près de la moitié du PIB.

Honduras

2016 – PIB : 21,5 Mds USD | Pop : 8 M hbts

L'activité économique du Honduras a augmenté de 3,4% g.a en janvier 2018 (Banque Centrale). Ce résultat s'explique par les trajectoires positives des secteurs des assurances et fonds de pension (+11,1% g.a), de l'industrie manufacturière (+5,6% g.a).

Le gouvernement du Honduras investit 200 MUSD (via un financement BCIE) pour la reconstruction de la route qui relie Tegucigalpa au Nicaragua via le poste frontalier de Danli – Las Manos. Le gouvernement hondurien a également investi 210 MUSD pour relier la capitale via les postes frontaliers de Choluteca et El Amatillo. Le pays est actuellement en chantier d'infrastructures afin de faciliter les flux humains et marchands avec les autres pays de la zone, problématique qui handicape la région jusque-là.

Les exportations minières du Honduras augmentent de 17% en 2017 et atteignent 183 MUSD. Il s'agit principalement d'une augmentation des exportations d'or à destination des Etats-Unis qui atteignent 100 MUSD soit une augmentation de 5,9%. Enfin les exportations de zinc ont plus que doublé en valeur passant de 19,3 MUSD à 43,5 MUSD.

Le barrage hydroélectrique construit par l'entreprise chinoise Sinohydro, investissement de 350 MUSD, voit le jour au Honduras. Il s'agit de l'un des investissements chinois les plus importants en Amérique Centrale : les deux turbines généreront 52 MW/h. Il s'agit du premier investissement chinois en infrastructure au Honduras, celui-ci a déclenché un effet domino avec les pays voisins créant une onde d'influence chinoise. L'Amérique Centrale semble entrer dans l'orbite de Pékin et les relations commerciales tendent à se renforcer. Seul échec Chinois dans la région : le Guatemala, où une entreprise chinoise a tenté d'installer une base de production d'énergie éolienne de 300 mW/h, l'affaire a terminé en litige dans un tribunal international.

Guatemala

2016 – PIB : 68,8 Mds USD | Pop : 16,3 M hbts

En 2017, le Guatemala a enregistré une baisse de 3% des IDE reçus par rapport à 2016. Le pays enregistre une tendance à la baisse depuis 2015 en raison d'une conjoncture politique défavorable et d'une incertitude sociale qui découragent les investisseurs.

Le Guatemala fait partie des 7 pays qui pourront accéder à des financements de la BID pour des projets privés. BID Invest, la branche dédiée au secteur privé de la BID a signé un prêt de 45 MUSD avec Latin American Agribusiness Development Corporation (LAAD), intermédiaire de financement de PME en Amérique Latine et dans les Caraïbes. Avec un portefeuille de 11,600 MUSD et 330 clients dans 21 pays, BID Invest propose des solutions innovantes et services de consulting pour les PME.

20% du PIB du Guatemala se concentre sur des activités informelles et 69,7% des guatémaltèques sont engagés dans l'économie souterraine. Au total, le Guatemala compte 11,1 millions d'actifs officiellement en âge de travailler, seul 1/3 d'entre eux travaillent formellement dans une entreprise. On note aussi des problématiques importantes du pays telles que le cout de la vie (estimé à Q. 3000 mensuel pour le panier de base alimentaire) qui ne coïncide pas avec le salaire minimum (Q.2992).

Nicaragua

2016 – PIB: 13,2 Mds USD | Pop: 6 M hbts

Au Nicaragua, l'année 2017 a été marquée par une hausse de l'activité économique et une bonne performance de ses indicateurs macroéconomiques. Le PIB a enregistré une forte croissance de 4,9% g.a. L'inflation est quant à elle demeurée stable atteignant 5,68% à la fin de l'année. Le déficit du secteur public non financier affiche une légère baisse par rapport à 2016 et représentait 1,9% du PIB en 2017. Enfin, la politique monétaire nicaraguayenne a permis au pays d'augmenter ses réserves internationales de dollars de 310 millions par rapport à 2016 pour atteindre un montant total de 2,8 Mds USD en 2017.

*Taux de change au 04 avril 2018 : 1 USD = 18,22 MXN

Les remesas reçues par le Nicaragua ont augmenté de 8,6% g.a en février 2018 atteignant un montant de 117 MUSD. Ces transferts proviennent majoritairement des Etats-Unis (54,2%), du Costa Rica (21,1%) et d'Espagne (11,5%).

Le Nicaragua et la Colombie cherchent à renforcer leurs relations commerciales à travers l'approfondissement de l'Acuerdo de Alcance Parcial (traité signé en 1985 et attribuant des droits de douane préférentiels). La Colombie a exporté 64,6 MUSD vers le Nicaragua en 2017 (soit une augmentation de 362,2% comparé à l'année précédente) et le Nicaragua a exporté 13,98 MUSD vers la Colombie. Les droits de douanes ont récemment été reajustés à la baisse, atteignant en moyenne 5,7%.

Salvador

2016 – PIB : 26,8 Mds USD | Pop : 6,1 M hbts

Le Salvador a mis en place un nouveau système de comptabilité nationale qui permet de mieux mesurer l'activité économique. Cette modernisation a entraîné une révision à la baisse de 10,77% pour le PIB de 2016, tandis que le ratio dette/PIB a franchi le seuil des 70%.

Au Salvador, les exportations de biens ont atteint un montant de 989 MUSD en février 2018, une augmentation de 13% par rapport à la même période de l'année précédente. 43,6% de ces exportations sont à destination des Etats-Unis et 41,1% à destination des pays d'Amérique Centrale. Les importations salvadoriennes ont, quant à elles, atteint 1,8 Mds USD, soit 11,2% de plus qu'en février 2017.

Le Salvador a reçu plus de 1,3 Mds USD d'IDE (bruts) en 2017, soit 0,89% de plus que l'année précédente. Ces IDE sont ventilés de la manière suivante : 39,2% pour l'industrie (notamment textile, de boisson et de réparation/maintenance d'avions), 22,3% pour le secteur financier, 14,4% pour le secteur des énergies, 13,6% en commerce.

Panama

2016 – PIB : 55,19 Mds USD | Pop : 4 M hbts

Le gouvernement annonce que la Banque industrielle et commerciale de Chine (ICBC) s'installera au Panama. Le gouverneur de la Banque populaire de Chine, Xiaochuan, a été reçu par le Président Varela et la Vice-présidente de Saint Malo. Ils sont convenus de travailler ensemble pour renforcer les stratégies d'investissement, la collaboration mutuelle et les politiques de l'Etat dans le domaine financier. Une chambre de compensation en renminbi pourrait être établie au Panama, pour le marché latino-américain.

Le Panama attire les touristes de France et des Pays-Bas à travers un accord avec Air France-KLM. L'autorité du tourisme de Panama (ATP) a conclu un accord avec le groupe Air France-KLM pour stimuler l'attraction des touristes vers le pays, en utilisant la connectivité aérienne de ces compagnies. L'accord prévoit de rémunérer les actions de marketing que devra déployer Air France-KLM en Europe. Actuellement, le groupe propose des vols quotidiens entre Panama et Amsterdam et 6 vols hebdomadaires entre Panama et Paris. Depuis le Panama, KLM dessert 27 destinations en Amérique centrale, en Amérique du Sud et dans les Caraïbes.

CARAÏBES

2016 – PIB : 134 Mds USD | Pop : 43 M hbts

Antigua-et-Barbuda

2016 – PIB : 1,5 Mds USD | Pop : 0,1

Le pays n'est plus endetté auprès du FMI et sa dette envers PetroCaribe est réduite de moitié. Le gouvernement a pris des mesures pour réaliser le dernier paiement de 12 M EC\$ (3,6 M USD) au FMI sur un prêt de 320 M EC\$ (95,3 M USD). De plus, le Premier Ministre a annoncé que le Venezuela annulerait 50% de la dette pétrolière du pays accumulée dans le cadre du partenariat PetroCaribe. Cette dette est estimée à près de 500 M EC\$ (185 M USD). Par ailleurs, le pays a contracté des emprunts productifs : un prêt de 90 M USD de la China Exim Bank pour le projet de modernisation du Port de St John ; et un prêt de 28 M USD de la Banque Caribéenne de développement pour la reconstruction de Barbuda et les projets de réparation de routes.

*Taux de change au 04 avril 2018 : 1 USD = 18,22 MXN

En 2018, le FMI prévoit une croissance à 2,5%, contre 1,3% en 2017. La croissance serait soutenue par la croissance étasunienne, l'ouverture du resort Baha Mar et une augmentation des investissements étrangers. Enfin, la croissance en 2019 serait de 2,2%.

Remaniement ministériel. Le Premier Ministre Holness nomme au poste de ministre des Finances, la deuxième position la plus importante du gouvernement, le jeune Nigel Clarke qui a été le principal négociateur de l'accord avec le FMI. Son prédécesseur, M. Audley Shaw, hérite du ministère de l'Industrie, du commerce, de l'agriculture et de la pêche. De plus, Horace Chang, jusque-là ministre au sein de la Présidence, sera chargé du portefeuille de la Sécurité.

La Banque Centrale maintient son taux d'intérêt directeur inchangé à 2,75%. Au cours des 3 prochains trimestres, l'inflation devrait rester dans la cible basse de la Banque Centrale (4-6%), reflétant principalement la baisse des prix alimentaires en raison de la reprise de l'offre agricole domestique. Les perspectives d'inflation sont contenues par la prévision du maintien des performances budgétaires du gouvernement, conformément avec les règles budgétaires.

La dépréciation du Peso dominicain (DOP) par rapport au dollar s'accélère au premier trimestre. En effet, le DOP s'est déprécié de 2,07% depuis le début de l'année contre 1,39% sur la même période en 2017. Ainsi, la monnaie dominicaine s'est dépréciée de 4,1% en glissement annuel.

Clause de non-responsabilité - Le Service Economique Régional de Mexico s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.